

l'Abbaye de Westminster, avec toutes les ceremonies qu'on pratique dans pareilles occasions; je passe sous silence l'ordre de la marche des Officiers de la Couronne, la magnificence des habits & autres choses semblables qui ne sont pas de l'essentiel de l'histoire, & à l'observation desquelles on présuppose qu'on a été fort exact: après que chacun eut pris place selon son rang, la Reine étant assise dans un vieux fauteuil, qu'on nomme *la chaise du Roi Edoïard*, l'Archevêque de Cantorberi entonna les Litanies Anglicanes, l'Épître, l'Évangile & le Symbole de Nicée furent aussi chantez. L'Archevêque d'York monta en Chaire, & fit un Sermon convenable à la ceremonie: après lequel, les deux Prelats firent l'onction accoutumée. Comme le droit Masculin & Femenin se trouva ce jour-là, réuni en la personne de cette Princesse, on lui mit l'épée & le baudrier, dont on se sert au Couronnement des Rois; mais comme on craignoit que les éprons ne s'embarassent dans les Jupes, que d'ailleurs ils n'avoient été faits que pour mettre à des bottes, & non pas à des souliers de maroquin brodez, tels que la Reine les portoit; on se contenta de lui presenter ces vieux éprons dans un bassin de vermill, qu'elle prit pour les remettre entre les mains du grand Ecuyer de la Couronne. Après avoir mis la bague à son doigt, on lui mit le Sceptre d'une main, & le Globe de l'autre, avec la Couronne sur la tête: tout cela fut accompagné des salves d'artillerie & des acclamations ordinaires: la dernière chose qu'on lui presenta ce fut la Bible;